

Eugène Burnouf an August Wilhelm von Schlegel

Paris, 10.08.1836

<i>Empfangsort</i>	Bonn
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.3,Nr.118
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	3 S. auf Doppelbl., hs. m. U. u. Adresse
<i>Format</i>	20,3 x 13,2 cm
<i>Bibliographische Angabe</i>	Burnouf, Eugène: Choix de lettres d'Eugène Burnouf 1825-1852. Suivi d'une bibliographie. Paris 1891, S. 472-473.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-20/letters/view/563 .

[1] Paris, 10 août 1836.

Monsieur,

Je prends la liberté de vous adresser la nouvelle assurance de mon respect par M. Regnier, un des professeurs les plus habiles de Paris, qui doit passer quelques jours à Bonn. Je ne doute pas que M. Regnier, qui est parent de M. Vindischmann, n'ait auprès de vous de plus dignes introducteurs que moi. Mais je n'ai pas voulu qu'il passât par Bonn sans pouvoir vous renouveler l'expression de mes sentiments d'admiration.

Nous avons appris qu'une portion considérable de la seconde édition de votre Bhâgavad-gîta avait paru ou était sur le point de paraître. Ce sera un nouveau service rendu par vous à la littérature indienne, pour laquelle ont déjà tant [2] fait vos bonnes et belles éditions du Ramâyana et de l'Hitopadeça. M. Regnier a lu avec moi le Bhâgavad-gîta, et, depuis, il a étudié avec soin le premier volume de l'édition de Manou de Calcutta, qui contient le commentaire. Il possède parfaitement la grammaire, et il sera bientôt en état de rendre, par quelque publication, des services aux études dont vous êtes presque le fondateur sur le continent.

J'ai eu l'honneur de remettre au libraire Heideloff, pour vous être transmis, un exemplaire d'un Mémoire sur quelques inscriptions cunéiformes que j'avais promis depuis quelques années, et que j'ai fait paraître au commencement de juin dernier. Je suppose que vous pouvez ne pas l'avoir [3] encore reçu. Quand il vous parviendra, il aura besoin de votre bienveillante indulgence. Quelque imparfait que soit ce commencement de déchiffrement des écritures cunéiformes, je n'ai pas voulu négliger de vous en adresser un exemplaire comme un hommage des sentiments que je n'ai cessé de professer pour vous, et de l'admiration qu'inspirent à tous les amis des lettres indiennes les immenses services que vous leur avez rendus.

Veillez, Monsieur, croire à ces assurances sincères et agréer l'hommage empressé de mon respectueux dévouement.

Votre très humble et très obéissant serviteur,

Eugène **Burnouf**.

[4]